



Jeff Loveland, Dennis de Coetlogon's universal History of Arts and Sciences : A Challenge and Inspiration to the Modern Encyclopedia, SVEC, 2010.

Marie Leca-Tsiomis



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rde/4769>

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2010

Pagination : 185-186

ISBN : 978-2-9520898-3-8

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Marie Leca-Tsiomis, « Jeff Loveland, Dennis de Coetlogon's universal History of Arts and Sciences : A Challenge and Inspiration to the Modern Encyclopedia, SVEC, 2010. », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 45 | 2010, mis en ligne le 15 janvier 2011, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rde/4769>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

Propriété intellectuelle

Jeff Loveland, Dennis de Coetlogon's universal History of Arts and Sciences : A Challenge and Inspiration to the Modern Encyclopedia, SVEC, 2010.

Marie Leca-Tsiomis

- 1 Cet ouvrage est consacré à un recueil encyclopédique tombé dans l'oubli de nos jours, qui parut de 1741 à 1745 à Londres, et dont l'auteur, Coetlogon, n'a guère laissé de traces importantes dans l'histoire littéraire anglaise. Cet *Universal History of Arts and Sciences* (2 volumes *in-fol.*) est donc une « découverte » de Jeff Loveland qui s'emploie efficacement à nous en montrer l'intérêt. Les intérêts, faudrait-il dire, car l'ouvrage en présente en effet plusieurs pour notre connaissance de l'univers des encyclopédies et des recueils des arts et des sciences au XVIII^e siècle.
- 2 Intérêt d'abord pour cet étrange littérateur que fut Coetlogon, à la fois polygraphe, voyageur, naturaliste, médecin, voire apothicaire aux limites du charlatanisme, et dont les origines exactes, la vie et la mort même, malgré l'enquête minutieusement menée par Loveland, demeurent quelque peu mystérieuses.
- 3 Intérêt ensuite pour son *Universal History*, dont le titre constitue une variante significative au sein des « Dictionnaires universels », ces ouvrages si répandus à l'époque, on le sait. Jeff Loveland étudie d'abord la publication de cet *Universal History*, et notamment sa diffusion, son lectorat et sa réception ; puis ce que fut le travail de compilation qui s'y révèle (montrant en particulier les emprunts constants et non avoués à la *Cyclopaedia* de Chambers) ; on découvre ensuite la manière originale dont Coetlogon organisa son matériau, abandonnant l'article court, composant de véritables « traités » présentés selon l'ordre alphabétique, et inventant un repérage précis pour la consultation grâce aux index procurés en fin de volume.

- 4 Les derniers chapitres sont consacrés plus précisément au contenu de ces traités : l'un montre la capacité du recueil à faire la promotion de son auteur et de ses préparations, le dernier dévoilant le caractère souvent polémique de l'ouvrage, notamment en matière de science et de philosophie, voire de politique. Grâce à une approche sociologique des conditions de production et de sauvegarde du littérateur pauvre, on aperçoit ce que fut cet « intellectuel du ruisseau » londonien, et comment Coetlogon, catholique, cartésien et sans doute Jacobite, « corrigea » son Chambers et parvint à exprimer, à Londres au milieu du XVIII^e siècle, son scepticisme à l'égard de Newton, de Locke, et du protestantisme ! Il est vrai qu'il exprima aussi son rejet de l'Inquisition et de la corruption vaticane.
- 5 Sans la limiter au domaine anglophone, Loveland situe son étude dans un champ large, de Bayle à Furetière et à sa descendance, voire à l'*Encyclopédie*, et fait apparaître ainsi un nouvel élément intéressant de l'histoire de la circulation des idées et de celle du travail intellectuel en Europe au XVIII^e siècle. Quant au champ de l'encyclopédisme anglais, en inscrivant l'*Universal History* dans la lignée qui va du *Lexicon technicum* de Harris à la *Britannica*, Loveland en fait apparaître un chaînon oublié et cependant essentiel, si l'on suit en particulier son hypothèse, convaincante, d'une influence de Coetlogon sur la *Britannica* : à preuve d'ailleurs l'ouvrage qu'il vient avec F.A. Kafker de publier et qui retrace de façon passionnante les origines de la première édition de la grande *Britannica*.
- 6 Sur un plan méthodologique, cette recherche, appuyée sur une parfaite connaissance de la littérature critique – voir l'abondante bibliographie très à jour – constitue enfin une très intéressante contribution aux nouvelles voies d'analyse de la lexicographie historique comparée. On associe désormais à l'étude du matériau encyclopédique lui-même l'approche spécifique des métalexicographes, ce qui permet de dépasser les études uniquement thématiques ou strictement littéraires qui ont très longtemps ignoré la spécificité du « genre » encyclopédique.